

27^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
05/10/25-Année C

Chers frères et sœurs,

Nous avons encore en tête le « clocher en fête » de Dimanche dernier et la joie qui fut la nôtre de pouvoir témoigner de la foi de l’Église auprès de tous les « Lazare » que le Seigneur nous a fait rencontrer.
Vous trouverez d’ailleurs dans la feuille de semaine quelques « fioretti » de cette journée apostolique !

Rendons grâce par conséquent au Seigneur d’avoir pu être un peu de « *ses simples serviteurs* » « *ayant fait leur devoir* », le devoir de *la mission qui s’oppose à l’omission*, comme nous l’avions médité.

Si notre joie est évidemment grande d’avoir pu contribuer ainsi à *rendre témoignage à notre Seigneur*, - pour reprendre les termes de la 2^{ème} lecture - combien nous comprenons la demande faite par les apôtres :

« *Augmente en nous la foi !* »

Domine, adauge nobis fidem ! » pour que nous puissions, encore plus et encore mieux, témoigner de Toi !

Oui Seigneur, augmente en nous la foi afin que nous puissions - comme le disait encore la 2^{ème} lecture -
Ne jamais avoir honte de te rendre témoignage

Mais, *qu’avec la force de Dieu,*
nous prenions notre part de souffrance liée à l’annonce de l’Évangile.

Que nous ne reculions pas devant les exigences préalables pour que le Seigneur augmente la foi, à savoir la prière, la vie sacramentelle et l’étude.

Que nous ne reculions pas non plus devant les efforts que réclame le fait d’avoir parfois à témoigner dans un climat qui peut être celui de l’indifférence ou de l’hostilité.

Oui, il y a une part de souffrance qui est liée à l’annonce de l’Évangile !

Sans trop exagérer tout de même sur ce que cela nous a coûté, il a fallu effectivement se lever tôt pour certains, dégager du temps pour préparer, tenir et ranger les stands, assurer l’Adoration du St Sacrement, aller vers les uns et les autres pour témoigner de la foi de l’Église, parler de Notre Dame avec les médailles miraculeuses... Bien que l’accueil ait été - au dire de beaucoup - très bienveillant et positif, il fallut tout de même se dépenser...

Il y a bien une part de souffrance qui est liée à l’annonce de l’Évangile !

Cependant, en écho à l’Évangile et aux lectures de ce Dimanche, permettez-moi que nous allions plus loin que cet aspect un peu réducteur et, somme toute assez psychologique, de la souffrance liée à l’annonce de l’Évangile. En effet, ce passage de la Ste Écriture évoque une réalité plus profonde que simplement l’effort que demande l’apostolat.

Revenons donc à la réponse que Jésus a faite aux apôtres lorsqu’ils Lui ont demandé d’augmenter en eux la foi.

Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde,

vous auriez dit à l’arbre que voici :

‘Déracine-toi et va te planter dans la mer’, et il vous aurait obéi.

Jésus aurait pu les féliciter de demander qu’Il augmente leur foi. Il aurait pu également les féliciter de déjà croire en Lui alors que beaucoup de leurs contemporains ne croyaient pas encore en Lui. Il aurait pu également les remercier d’avoir justement témoigné de leur foi au prix d’un certain effort... Il l’a peut-être fait, mais l’Évangile ne le dit pas.

Ce que rapporte par contre saint Luc, c’est que Jésus leur a fait remarquer que, bien que croyants, leur foi était plus petite qu’une graine de moutarde, sans quoi ils auraient dit à l’arbre :

‘Déracine-toi et va te planter dans la mer’,

et il leur aurait obéi.

Étonnant... La foi n'est pas un jeu qui ressemblerait à la potion magique d'Obélix qui déracine les arbres pour les jeter à la figure des romains !

Non ! Alors que veut donc dire Jésus par cette phrase ?

Vous le savez - et la fête de St Jérôme nous l'a rappelé - pour bien comprendre les Écritures, il faut - si on le peut - lire le texte dans sa version latine - la fameuse vulgate écrite par St Jérôme - et lire aussi les commentaires qu'en ont fait les Pères de l'Église.

C'est le fameux *dépôt de la foi* dont parle St Paul dans sa lettre à Thimothée.

Or, quand on fait cela pour le passage de la Ste Écriture qui nous intéresse en ce Dimanche, on s'aperçoit que Jésus ne parle pas de déraciner n'importe quel arbre mais un mûrier !

" Si haberetis fidem sicut granum sinapis, diceretis huic **arbori moro**:

"Eradicare et transplantare in mare", et oboediret vobis.

Morus, mora, morum = le mûrier...

Attention, les mûriers ne doivent pas être confondus avec les ronces dont les fruits étant similaires par l'aspect et le goût, sont communément appelés des mûres par ressemblance.

Les mûriers dont parle Jésus sont des arbres de 10 mètres de haut en culture mais pouvant atteindre 30 mètres de haut chez certaines espèces à l'état sauvage...

Voilà pour le texte biblique « version vulgate » et donc, voilà une précision botanique importante qu'il faut retenir et que la traduction française n'a malheureusement pas rapportée.

Voyons donc maintenant les explications qu'en donnent les Pères de l'Église ?

Je vous donne le commentaire de ce bénédictin du 7^{ème} siècle bien connu et souvent cité par St Thomas d'Aquin et qui se prénomme saint Bède :

Dans le sens allégorique, le mûrier (dont les fruits et les branches ont la couleur du sang), est la figure de l'Évangile de la croix que la foi des Apôtres a, par la prédication, arraché du peuple juif, dans lequel il était enraciné comme dans sa terre primitive, pour le transporter et le planter au milieu de la mer des nations.¹

Vous voyez, il ne s'agit donc pas simplement de considérer la part de souffrance qu'implique l'apostolat, il s'agit de comprendre que l'on doit faire l'apostolat de la Croix !

Le témoignage de la foi que nous avons à rendre consiste à faire connaître l'Évangile de la croix et à le planter dans les nations, comme les calvaires érigés ici ou là le symbolisent...

Il consiste à parler de la croix de Jésus et à annoncer qu'associée à la croix, il y a une bonne nouvelle - evangelion en grec Laquelle ? Celle de la victoire que Jésus a remportée par sa résurrection avec elle et qu'il peut nous faire aussi remporter quand elle est plantée dans nos vies personnelles, familiales, voirE nationales.

Prendre sa part à l'annonce de l'Évangile, c'est donc en particulier affirmer et témoigner qu'au cœur de l'épreuve Dieu est présent et ne nous abandonne pas, bien au contraire, et que de l'épreuve Il peut faire sortir un grand bien, celui du salut.

Croire en Dieu, avoir confiance en Lui et témoigner de Lui quand tout va bien, quand on est exaucé des demandes qu'on lui fait, ce n'est pas trop difficile...

Mais continuer de mettre sa confiance en Dieu et témoigner de Lui quand Il semble se cacher, ne plus répondre et que les épreuves s'amoncèlent et parfois sur une longue durée, c'est autre chose !

D'ailleurs, c'est ce qu'a évoqué la 1^{ère} lecture !

Le prophète Habacuc dut annoncer les événements dramatiques qui allaient s'abattre sur le Peuple élu, à savoir l'arrivée des Babyloniens à Jérusalem où, *pillage et violence, dispute et discorde se déchaîneront*. Il dut aussi avertir de ce qui s'en suivrait, à savoir la captivité à Babylone.

Mais il reçut également la mission de dire au peuple élu de la part de Dieu que ce dernier les invitait à ne pas cesser pour autant de croire et d'espérer en Lui.

¹ Catena aurea n° 10705

Même si la vision du retour à Jérusalem devait tarder à s'accomplir, dut-il expliquer, il faudrait l'attendre avec confiance et espérance, en menant une vie juste et fidèle, fides, fideliter, c'est-à-dire, une vie selon les commandements, dans la foi et la confiance.

Le juste vivra par sa fidélité, prophétisa Habacuc.

La tentation du découragement et du relâchement dans l'observance des commandements et la foi dans le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, fut grande en effet lorsque cela arriva...

Une partie du Peuple d'Israël y succomba, mais heureusement, pas tout le peuple : un petit reste de fidèles à Dieu et à ses commandements put retourner en Terre Sainte et y accueillir le Messie, Notre Seigneur...

De même, beaucoup plus tard - nous sommes dans le Nouveau testament - Saint Thimothée tint bon, *prenant sa part de souffrances liées à l'annonce de l'Évangile*.

Il ne renia pas sa foi. Il la garda malgré les épreuves rencontrées et il le put en particulier grâce aux conseils donnés par Saint Paul de recourir à l'Esprit Saint ; l'Esprit Saint qui, par ses dons d'intelligence, de science et de sagesse, soutient et fortifie la foi dans le mystère de la Croix.

Le mûrier, l'Évangile de la Croix...

Ce n'est pas pour rien que lorsque sont bénis les missionnaires, le rituel prévoit qu'on leur remette un crucifix... Ce n'est pas pour rien que l'une des premières étapes d'un catéchumène vers le baptême soit la signation et la remise de la croix et de l'Évangile...

La foi chrétienne, c'est l'Évangile de la croix, la croix comme une bonne nouvelle car elle est liée au salut, à la résurrection...

Sainte Faustine dont c'est la fête le 05 octobre, donc aujourd'hui, écrivit dans son petit journal :

Ô mon Jésus, je Te remercie pour ce livre que Tu as ouvert aux yeux de mon âme. Ce livre, c'est Ta passion que Tu as endurée par amour pour moi.

De ce livre, j'ai appris comment aimer Dieu et les âmes.

Dans ce livre sont renfermés pour nous des trésors inépuisables.

*Ô Jésus, combien peu d'âmes Te comprennent dans Ton martyre d'amour*²

*Jésus, je Vous remercie pour les petites croix quotidiennes, pour les contrariétés dans mes désseins, pour les peines de la vie commune, pour la mauvaise interprétation de mes intentions, pour les humiliations infligées par autrui, pour la manière revêche de nous traiter, pour les faux soupçons, pour ma faible santé, pour l'épuisement de mes forces, pour le sacrifice de ma propre volonté, pour l'anéantissement de moi-même, pour la désapprobation en tout, pour le dérangement de tous mes plans.*³

Je prie le Seigneur qu'il daigne fortifier ma foi, pour que je ne me conduise pas dans la grisaille de la vie quotidienne selon des dispositions humaines, mais selon celles de l'esprit.

*Oh ! Comme tout retient l'homme à terre, mais la foi vive attire l'âme vers les régions supérieures, et remet l'amour propre à la place qui lui est due, c'est-à-dire la dernière*⁴.

Ce qui fait du chrétien un simple qui ne fait que son devoir !

Le mûrier, l'Évangile de la Croix...

Au dos de la médaille miraculeuse, est précisément gravée la croix de Jésus...

Puisse Notre Dame nous aider à croire et espérer *malgré les malgrés...*

Puisse le Seigneur, augmenter, de fait, notre foi afin que nous puissions dire, dans les moments glorieux comme dans les moments douloureux de notre vie et de celle de notre prochain : je crois, nous croyons !

² Petit Journal - §304.

³ PJ - § 343

⁴ PJ - § 210

Nous pouvons penser à Saint Maximilien Kolb qui répéta ce « je crois » jusqu'à l'évanouissement, alors que pleuvaient sur lui les coups de bottes et de cravaches du garde du camp d'Auschwitz...
Maximilien était un grand diffuseur de la médaille miraculeuse... Y compris au-delà des mers en se rendant au Japon...

Oui, Seigneur, augmente notre foi !

Qu'elle soit toujours joyeuse, forte et rayonnante, même si cela passe par la croix !

Plantée dans l'océan de ta grâce et de ta miséricorde, qu'elle soit cette échelle qui fait joyeusement monter au Ciel !⁵

Amen !

⁵ « La croix, c'est l'échelle du ciel » St Curé d'Ars

PRIERE UNIVERSELLE
27° dimanche du temps ordinaire.
05/10/2025 - année C

Prions pour la Sainte Église de Dieu
et plus particulièrement pour les ministres ordonnés,
dépositaires de l'Évangile.

Retenant les termes de saint Paul,
demandons au Seigneur qu'il les aide
à garder l'Évangile dans toute sa pureté
grâce à l'esprit Saint qui habite en eux.

Demandons au Seigneur
de susciter des hommes de foi
parmi ceux qui nous gouvernent
afin que Sa Paix puisse régner
là où il y a *pillage, violence, dispute et discorde*.

Prions pour ceux qui,
éprouvés par la maladie ou le deuil,
sont tentés de douter
de Sa Puissance et de Son Amour
à leur égard.

Demandons au Seigneur
d'intensifier en eux la *lumière de la foi*
pour les aider à garder l'Espérance du salut.

Prions les uns pour les autres.

Confions au Seigneur
notre désir de grandir dans la foi
afin de savoir témoigner davantage
« de l'Évangile de la Croix ».

Supplions-le de nous aider
à ne jamais avoir honte
de Lui rendre témoignage.

Demandons Lui de nous aider,
par la force de l'Esprit Saint,
à prendre notre part de souffrance
liée à l'annonce de l'Évangile.